



ALTER EGO

ALTER EGO

Roman Noir

**CHRISTELLE
ROUSSEAU**

Extrait...

- Capitaine ! Un autre corps a été découvert !
- Dans quel état ? Étranglée ou éventrée ?

La question peut paraître saugrenue, mais c'est la seule qui traverse l'esprit du militaire.

- Éviscérée, capitaine.
- Et merde ! Mais bon sang, c'est qui ce mec ? Il se prend pour Jack l'Éventreur et confond le canal du midi avec la Tamise ! C'est vraiment du grand n'importe quoi !
- Jack l'Éventreur, capitaine ?
- Oui. L'un des gars reproduit les meurtres de l'éventreur !

Adrien Lemaire a également remarqué la similitude, toutefois il n'aurait jamais pensé que son supérieur fasse le rapprochement et surtout qu'il accrédite cette thèse. Lorsqu'il a constaté les ressemblances, il a malgré tout préféré se taire. Pour certains de ses confrères, Lemaire n'est pas ce qu'on pourrait appeler un « fin limier », et ses théories, parfois un peu douteuses, sont souvent des sujets de plaisanteries de la part de ses collègues.

Colin regarde sa montre. Il est près de sept heures du matin. Le cadavre a été découvert entre l'église Saint-Jean-Baptiste et une école maternelle. C'est un parking cerné de petits immeubles de trois ou quatre étages. À intervalles réguliers, des platanes apportent un peu d'ombre lorsque l'été, le soleil tape un peu trop fort. Les voitures de gendarmeries banalisées ou non, sont garées partout autour de la place. Le fourgon blanc de l'identification criminelle est stationné, les portes arrière grandes ouvertes. Devant, les TIC se préparent, enfilant les combinaisons immaculées, surchaussures, charlotte, gants qui leur éviteront de « polluer » la scène de crime. Ensuite pendant que ces derniers évoluent à la recherche de toutes traces ou les indices, et photographient

les lieux, des hommes et des femmes, en uniforme s'affairent également. Derrière le cordon de sécurité déroulé afin d'empêcher toute intrusion, les badauds commencent à s'agglutiner. En voyant ce cirque, Colin soupire, las. Il ne comprendra jamais pourquoi les gens sont attirés par ce genre de spectacle. La seule chose de positive pour le moment, est l'école fermée pour les vacances. Imaginer que l'un des gamins ait pu tomber sur cette horreur lui donne la nausée. Tous les regards se braquent vers le fond du parking, là où une jeune femme baigne dans son sang. Ce dernier a pris une teinte brunâtre en coagulant. Elle est égorgée, presque décapitée. Son abdomen est scindé en deux, de haut en bas. Colin fait rapidement dresser une tente de protection afin de prémunir les lieux d'éventuels photographes. Il n'a pas envie de retrouver des clichés de la scène de crime à la une des journaux. Lemaire quant à lui, a préféré se charger de l'enquête de voisinage. Rester trop près du macchabée ne lui dit trop rien et de plus, l'odeur, lui soulève le cœur.

Comme il s'en doutait un peu, personne n'a rien vu ni entendu. Cela ne l'étonne pas vraiment. Compte tenu de l'état de la victime, elle n'a sans doute pas eu le temps de se défendre. De son côté, Colin est en grande discussion avec le légiste. Pour ce dernier, le décès remonte à plusieurs heures, voire à la veille au soir. La rigidité cadavérique n'est pas à son maximum, mais atteint toutefois le corps entier. Le capitaine réfléchit rapidement puis considère le médecin non sans surprise.

— Vous êtes en train de me dire qu'elle est morte hier vers dix-neuf heures et que personne n'a rien vu ?

— Aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai bien peur que oui.

Debout au milieu de la place, les mains sur les hanches, le militaire regarde autour de lui. Des immeubles pas très hauts. Trois ou quatre étages maximum. À côté de l'église, des bureaux, donc vides à partir d'une certaine heure. Tous sont des bâtiments anciens. Ceux qui donnent directement sur la scène de crime. Mais personne n'a rien remarqué d'étrange. Il n'y a sans doute qu'une explication. La victime a été mise KO, puis égorgée. Les conteneurs à ordures ont vraisemblablement camouflé le corps jusqu'à ce qu'il soit découvert par l'employé municipal chargé de la propreté de la ville. Dépité, voire en colère, il retourne près du corps. Lemaire est là, lui aussi, mais évite de le regarder. Il a déjà du mal avec l'odeur, alors il ne veut pas insister, il n'est pas maso !

Les gars de l'identification criminelle ramassent les viscères éparpillés sur le sol. Poussé par la curiosité, il jette tout de même un coup d'œil. La victime est une jeune femme d'environ vingt ans. Lemaire la reconnaît immédiatement. C'est la fille sur laquelle on avait tiré quelques jours en plein centre-ville.

— Si je tenais ce salaud !

Le capitaine se retourne vers son subordonné, mais ne relève pas l'écart de langage. En fait, il comprend parfaitement l'état d'esprit de l'adjudant-chef.

— Vous êtes allé dans tous les immeubles ?

Surpris par la question, Lemaire le fixe avec ses yeux bleus, généralement atones, mais cette fois son regard lance des éclairs. Colin saisit immédiatement sa bévue. Malgré son manque de personnalité et de caractère, du moins par moments, Lemaire est l'un de ses meilleurs éléments et se révèle toujours très perfectionniste.

— À votre avis ? réplique-t-il sèchement.

— Désolé. Je suis un peu sur les nerfs, comme tout le monde, d'ailleurs.

Lemaire fait part de sa découverte concernant la jeune fille puis continue.

— Personne n'a rien vu ni entendu. Toutes les affaires de la victime ont été retrouvées. Rien ne manque. Portefeuilles, clé de voiture, téléphone. On a son adresse, je comptais y aller plus tard. On y trouvera sans doute quelque chose. Elle vivait chez sa mère, Patricia. Ici, les TIC n'ont rien déniché, comme d'habitude. Est-ce que c'est la même arme qui a été utilisée ?

Colin hoche la tête par l'affirmative. Un couteau de boucher bien aiguisé ou un instrument chirurgical du type scalpel.

Retrouvez « Alter Ego » sur
<https://libre2lire.fr/livres/alter-ego/>

ISBN Papier : 978-2-38157-108-9
ISBN Numérique : 978-2-38157-109-6

284 pages – 20.00€

Dépôt légal : Février 2021
© Libre2Lire, 2021

